

SYLVAIN JEAN GABRIEL SANCHEZ*

ANGES ET DÉMONS CHEZ PRISCILLIEN : À PROPOS DE DEUX LISTES ANGÉLIQUES DANS LES TRAITÉS DE WURZBOURG

Au cours de la seconde moitié du IV^e siècle, à un christianisme empreint de l'ascétisme qui se diffuse dans l'Occident latin, se convertit un riche aristocrate d'Hispanie du nom de Priscillien. De prédicateur laïque, il devient évêque d'Avila, et son succès populaire va lui attirer l'animosité de deux évêques qui ont juré sa perte. Après bien des intrigues, accusé comme manichéen et gnostique, il est condamné pour crime de magie et exécuté sous le règne de l'empereur Maxime, à la fin de l'année 385 ou au début de 386. Y a-t-il des écrits du mouvement issu de lui, le priscillianisme, qui nous soient parvenus ? Onze textes sans nom d'auteur (*incerti auctoris opuscula patristica*), de caractère principalement homilétique, ont été retrouvés à la fin du XIX^e siècle dans un manuscrit (copié vers 500 en Italie) de l'Université de Wurzburg¹. L'attribution précise de ces Traités est encore en discussion, même s'il ne fait aucun doute qu'ils appartiennent à la littérature du mouvement².

Dans le cadre de ce colloque, nous aimerions, à travers l'étude des forces du bien et du mal dans les Traités de Wurzburg, comprendre l'influence des

* Docteur de l'Université, Paris IV – Sorbonne.

1. *Priscilliani quae supersunt maximam partem nuper detexit adiectisque commentariis criticis et indicibus primus edidit Georgius SCHEPES accedit Orosii commonitorium de errore Priscillianistarum et Origenistarum*, coll. CSEL 18, Vienne, F. Tempsky, 1889, p. 3-106.

2. B. VOLLMANN, « Priscillianus », *Paulys Realencyklopädie der classischen Altertumswissenschaft*, suppl. 14, Munich, 1974, cols. 485-559 ; H. CHADWICK, *Priscillian of Avila. The Occult and the Charismatic in the Early Church*, Oxford, Clarendon Press, 1976 ; M. VERO-NESE, « Priscilliano », dans A. DI BERARDINO, G. FEDALTO et M. SIMONETTI (dir.), *Dizionario di Letteratura patristica*, Milan, San Paolo, 2007, p. 1021-1025. Nous avons montré que les trois premiers traités (*libelli*) avaient très probablement Priscillien comme auteur principal : *Priscillien, un chrétien non conformiste. Doctrine et pratique du priscillianisme du IV^e au VI^e siècle*, Paris, Beauchesne, 2009, p. 68-74.

littératures gnostique et manichéenne au sein du priscillianisme. L'analyse de deux listes angéliques extraites du *Liber apologeticus* (Traité I) va permettre de cerner l'importance que Priscillien accorde aux données gnostiques.

LES ANGES CHEZ PRISCILLIEN

À côté de la conception biblique des anges que Priscillien reprend à son compte, il présente cinq anges proprement gnostiques dans *Tract. I*, 29, 11-18 :

« Mais nous savons qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été accordé aux hommes pour qu'ils doivent y trouver le salut, si ce n'est celui de Jésus-Christ (Ac 4, 12), et ce n'est ni Armaziel, ni Mariame, ni Joël, ni Balsamus, ni Barbilon qui sont dieu, mais Christ Jésus, à propos de qui il est écrit : *Que tous les anges de Dieu l'adorent* (He 1, 6-7) »,

Nobis autem scientibus quoniam non est aliud nomen praeter Christum Iesum sub caelo datum hominibus, in quo oporteat saluos fieri, neque Armaziel neque Mariame neque Ioel neque Balsamus neque Barbilon deus est, sed Christus Iesus de quo scriptum est : et adorent eum omnes angeli dei [...]

Le contexte du passage dénonce des idées gnostiques. Dans leur perdition, les hommes adorent des anges pour assurer leur salut alors que les Écrits sacrés stipulent bien dans le livre des Actes qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel on puisse être sauvé en dehors de celui du Christ Jésus. Priscillien croit à ces mystérieux protecteurs, mais il ne les vénère pas comme des dieux et les oppose donc au Fils de Dieu.

Armaziel (ce nom se trouve sous des formes variées dans les textes : Armozel³, Armagil, Harmozel⁴, Harmosiel⁵) est un ange bénéfique chez

3. *The Gospel of Judas in Context. Proceedings of the First International Conference on the Gospel of Judas. Paris, Sorbonne, October 27th-28th 2006*, (éd. M. SCOPELLO), Leiden, Brill, 2008, p. 271-272. Sous la forme Armozel (un des quatre luminaires) : cf. NHC VIII, 1 *Zostrien* (Zost 6, 28, Bibliothèque copte de Nag Hammadi [abr. BCNH] 24, Québec/Louvain, Presses univ. Laval/Peeters, 1980, p. 247 ou bien *Écrits gnostiques, la bibliothèque de Nag Hammadi*, (éd. J.-P. MAHÉ et P.-H. POIRIER), Pléiade, Paris, Gallimard, 2007, [abr. EC], p. 1264 ; Zost 127, 22, BCNH 24, p. 471 ou EC, p. 1315) ; NHC IX, 1 *Melchisédek* (Melch 6, 4, BCNH 28, p. 75 ou EC, p. 1362 ; 17, 9, BCNH 28, p. 97 ou EC, p. 1370).

4. Harmozel est un des luminaires de la secte des Barbeliotes d'après Irénée, *Haer.* I, 29, 2-3 (trad. A. ROUSSEAU, Paris, Cerf, 1991, p. 122-123).

5. *Résurrection de Barthélemy* 15, 2 (EAC I, p. 336).